

GST

GENRE, SEXE &
TRANSGRESSION

08/05 - 31/07 2026

NEGPOS FOTOLOFT
1, cours Némausus
30000 Nîmes

Fabien Dupoux (France), **Noncedo Gxekwa** (Afrique du Sud), **Sophie Mabile** (France), **Yomer Montejo Harrys** (Cuba), **Alejandro Perez Alvarez** (Cuba), **Pauline Sauveur** (France) et **Carla Yovane** (Chili).

copyright Carla Yovane / NegPos



GENRE, SEXE ET TRANSGRESSION

commissariat Patrice Loubon

Fabien Dupoux, Noncedo Gxekwa, Sophie Mabilie, Alejandro Perez Alvarez, Yomer Montejo Harrys, Pauline Sauveur, Carla Yovane.

Cette sélection vient accompagnée d'oeuvres singulières de photographes, issues du fond conservé par la galerie NegPos : Aurélie Aura, Nelly Bonnaud, Raul Cañibano, Claude Corbier, Abigail Gonzalez, Kamille Lévêque Jégo, Miguel Navarro, Yuri Obregon Bastard, Leonora Vicuña et Patrick Zachmann et de vidéos de Zaida Gonzalez et Jorge Luis Marrero Carbajal.

« Elles ne se touchent jamais mais garde un œil l'une sur l'autre, se cherchent à tout instant. Quand elles rient c'est toujours de la même chose, et leur corps se rapprochent souvent. Quand l'une allume une clope, elle en tend une à sa comparse, sans même s'interrompre, naturellement. Elles se coupent la parole sans arrêt, ou plutôt, elles parlent à deux. Elles ressemblent à une bête à deux têtes, séduisante, au bout du compte. »
Virginie Despentes, *Baise moi*, 1994

L'art a toujours accueilli sexe et transgression à bras ouverts, depuis l'art rupestre, des inscriptions phalliques ou vulvaires aux portraits androgynes de Léonard de Vinci jusqu'aux photographies érotiques trans-genres de Pierre Molinier et aux intimités vécues de Larry Clark ou Nan Goldin, le genre, la sexualité et la transgression irriguent l'art de façon permanente.

Quoi de plus évident en effet que la photographie soit-elle aussi le théâtre de représentations et de revendications sexuelles atypiques ?

Genre, sexe et transgression n'est pas la première ni la dernière des expositions qui se penchent sur la question.

Réuni.e.s ici, 6 photographes qui chacun à sa manière, viennent nous raconter leur relation au corps, au genre et à certaines formes de sexualité largement taboues.

*« Le bon Whisky se partage. On boit à quoi ?
- On boit aux trains qui sont grands, rapides et puissants et qui font beaucoup de bruit.
- C'est un toast très étrange.
- C'est une fille étrange, pépé. »*

Dialogues issus de Faster Pussy Cat Kil Kill, Russ Meyer, 1965



Fabien Dupoux (France) et son reportage « *Démasquée de son fard* », produit dans un noir et blanc somptueux, met en scène des hommes déguisés en femme. Ici comme il est si bien dit dans son court texte : « *Dans les coulisses d'un opéra chinois, le jeu des miroirs laisse à deviner, sous le fard éphémère de la Comédie, les regards perdus, l'identité sexuelle d'une différence.* »

Illustrant magistralement par la douceur de certaines et la complexité d'autres de ses images, cette évidence : l'ultra-féminité de ces hommes attire l'attention. En parvenant à troubler nos certitudes par la beauté de son regard, il nous ouvre, complice, la porte de ce huis-clos intime et de l'ambivalence de nos désirs.



Le jeune **Alejandro Perez Alvarez** (Cuba) a mené trois années durant un reportage « *embedded* » au sein d'un cabaret transformiste de La Havane.

Les constructions photographiques de « *El silencio del cuerpo* » puisent autant dans le champ graphique avec des constructions savantes où les masses colorées jouent entre elles une musique aux tonalités *technicolor*, que dans une observation méticuleuse, bienveillante et consentie par les protagonistes.

Parmi ces derniers, l'émouvant portrait du plus ancien trans-sexuel cubain, obligé.e de s'expatrier au Brésil durant de longues années, il/elle est de retour dans son pays à présent pionnier en la matière avec le CeneSex (Centre national d'éducation sexuelle) dirigé par la fille de Raul, Mariela Castro.



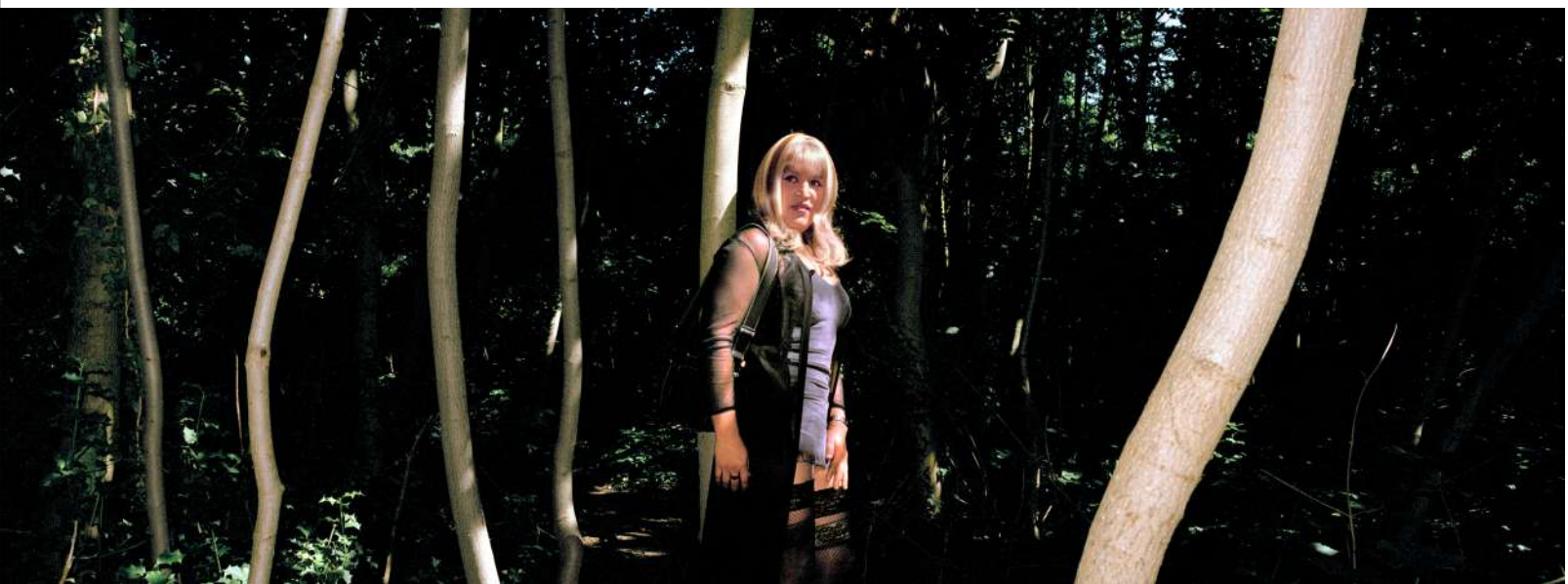
Dans sa série *Gender Bender* **Noncedo Gxekwa** (Afrique du Sud), affirme la puissance de la femme et au même moment, sa capacité individuelle et collective à tordre le « genre ». Seule elle est forte et en groupe puissance 10 ! Ces « amazones » sont ainsi entièrement femmes mais elles présentent aussi une force physique authentique qui peut paradoxalement les faire craindre.

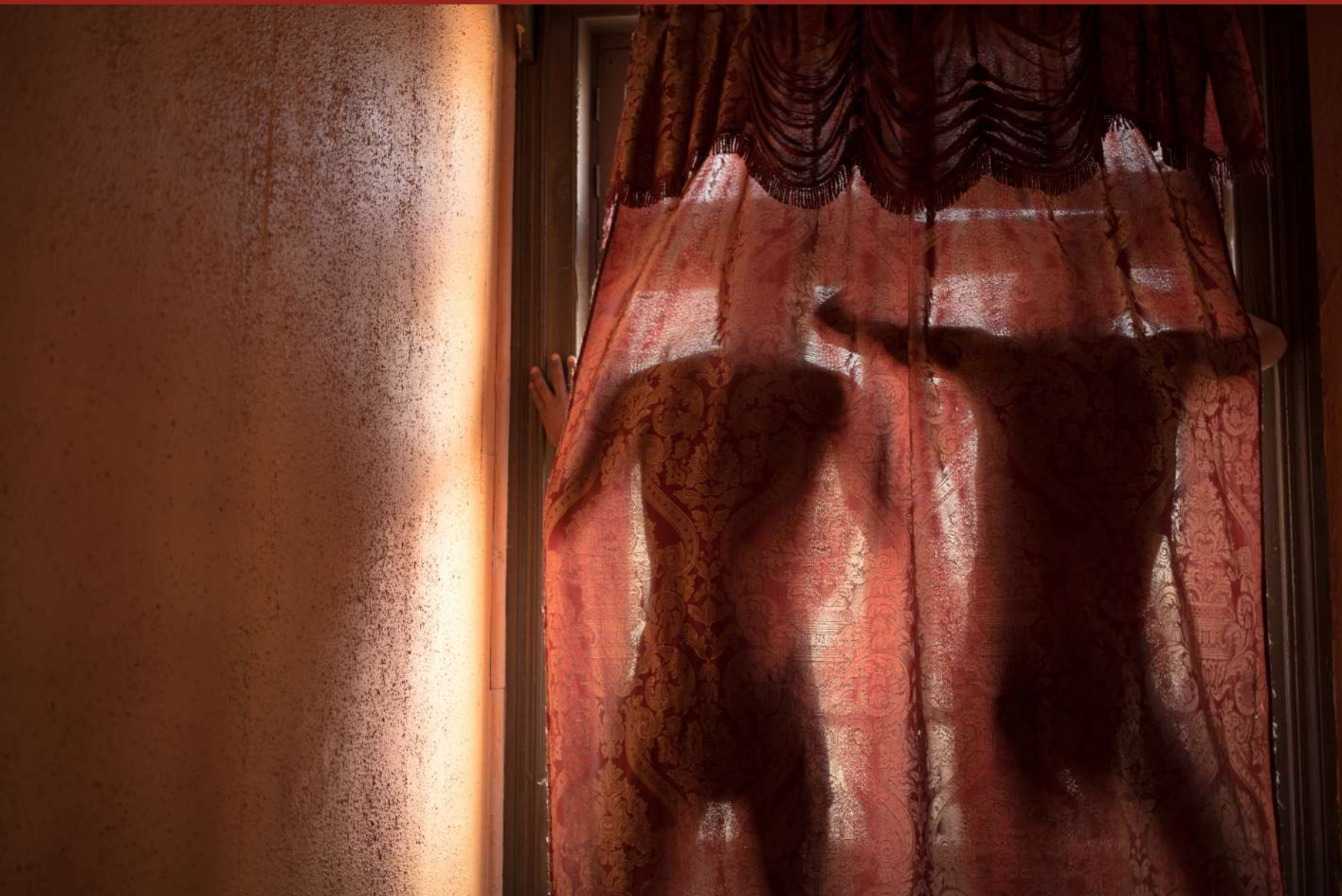
Elles ne sont plus ces « *petites choses fragiles* » que le mâle aime à contrôler, juchées sur des talons aiguilles, au péril de leur équilibre. L'ordre établi est renversé. Pris au piège des apparences, on hésite... Appuyée par une sérieuse maîtrise technique du studio, la série machiavélique emprunte son esthétique au monde de la mode et de la publicité qui on le sait, n'a d'autres objectifs que de chosifier la femme à des fins commerciales...

« Presqu'îl-e » de **Pauline Sauveur** (France) explore la transition de genre à travers un dialogue entre deux personnages (« il » et « elle »), incarnant les tensions intérieures et sociales d'une métamorphose identitaire. Structurée comme une traversée symbolique, la série retrace les étapes concrètes (traitements hormonaux, démarches administratives) et intimes (gestes, regards, langage) d'une transformation du féminin vers le masculin. La forme mêle poésie et précision documentaire pour saisir l'équilibre mouvant entre les identités passées et présentes. L'œuvre interroge la persistance de l'« avant » dans le processus de réinvention, tout en offrant une réflexion universelle sur l'appartenance et la liberté de se définir.



Joanna est d'abord une silhouette, un corps non identifiable dont **Sophie Mabilie** (France) ne sait si elle doit dire elle ou il. Longtemps, la photographe ne fait que l'apercevoir, alors qu'elle court dans le bois, empruntant à chaque fois le même chemin. Si elle échange quelques mots avec ceux qu'elle croise régulièrement, c'est avec Joanna que se noue une amitié. C'est autant la curiosité qui conduit Sophie vers Joanna que l'image de la féminité que celle-ci renvoie au monde. Au fur et à mesure des mois, la photographe constate que Joanna est à chaque fois la même, et pourtant différente. C'est d'abord un homme qui se change en femme. Cette ambivalence la fascine. Car à travers Joanna, c'est sa propre féminité que Sophie interroge, troublée par le fait qu'elle est plus affirmée que la sienne... Ce n'est donc pas un hasard si cette chronique photographique démarre sur un "truc" de fille. *"Elle arrive un jour avec une paire de cuissardes extraordinaires. Je m'entends m'exclamer : T'es trop beau, j'ai envie de te photographe, serais-tu d'accord ?"* L'idée est lancée mais la première photo ne sera prise que quelques mois plus tard.

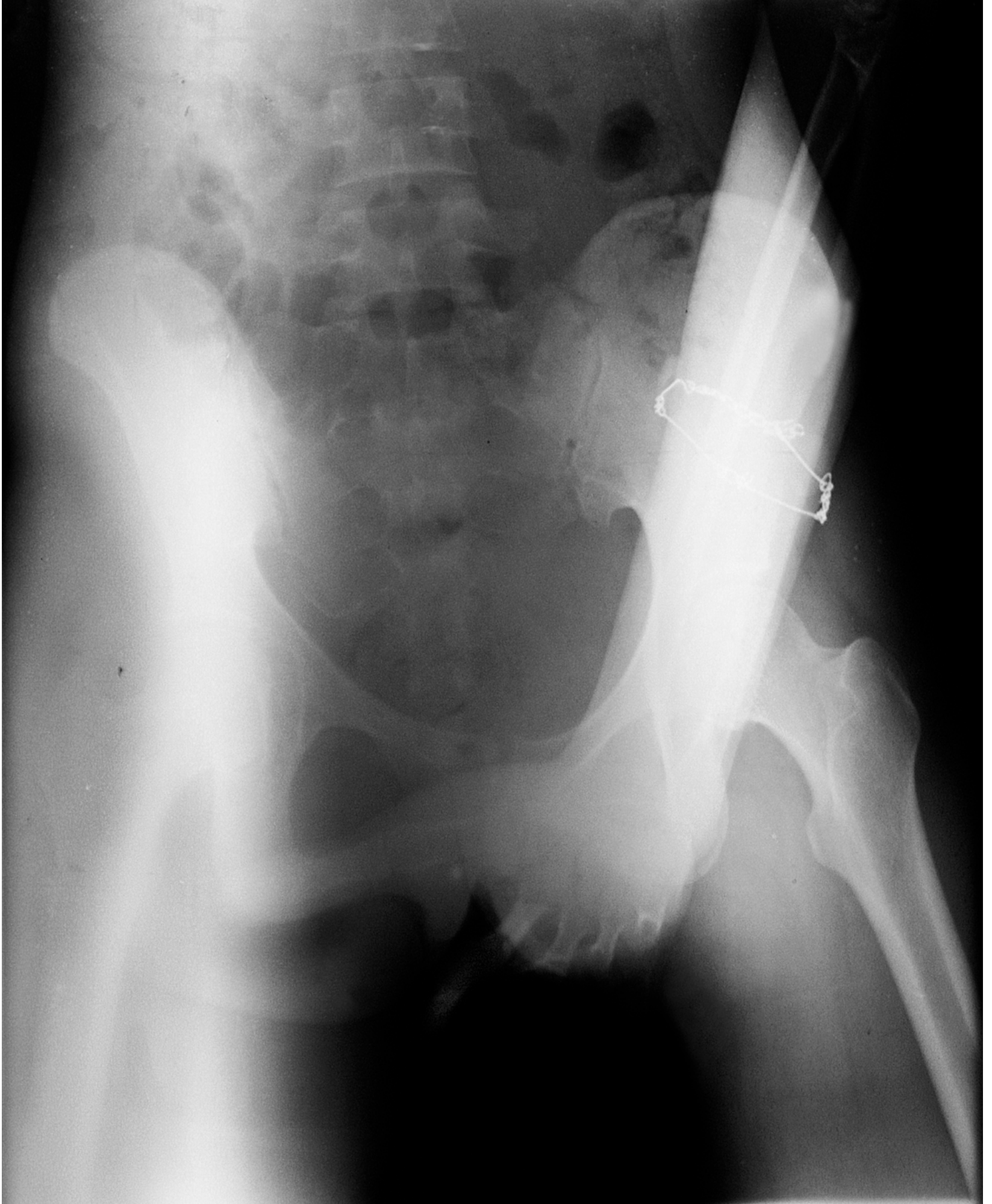




L'essai photographique de **Carla Yovane**

« *Tiempo de Vals* » capture des moments intimes, cachés et parfois tumultueux entre des prostitués masculins et leurs clients dans des motels situés dans le centre de Santiago du Chili. L'industrie du sexe est l'une des plus anciennes au monde, mais dans notre société, nous essayons de garder cette réalité hors de vue.

Cet essai dépeint une vision d'un monde masculin rarement documenté. Ces images ont été prises dans des chambres avant et après que les hommes aient eu des relations sexuelles avec leur client. Elles révèlent des traces de la condition humaine et de ses sentiments intangibles. L'artiste offre une approche réfléchie sur le sujet et sur ces personnes négligées par la société.



Yomer Montejo Harrys (Cuba) est radiographe, pas photographe. Il voit au travers de nous et au delà de nos peaux. C'est peut-être cela la force et la vérité de ce travail, décharnant le sujet jusqu'à l'os, il nous livre une essence et une binarité noir et blanche. Images emblématiques d'un Cuba livré aux appétits sexuels et stéréotypés de visiteurs étrangers sans scrupules usant de la facilité obscène pour eux d'obtenir le corps de l'autre « *autochtone* » occupé par la recherche de tous les moyens pour survivre. Un témoignage de l'intérieur, sans jeux de mots, nimbé d'un humour grinçant et saupoudré d'une pointe de cynisme critique.

L'exposition **Genre, Sexe et Transgression**
est présentée à la galerie NegPos FotoLoft
du 8 mai au 31 juillet 2026
Vernissage le vendredi 8 mai à 18h30
en présence des artistes Sophie Mabile et Pauline Sauveur



1, cours Némausus
30000 Nîmes
negposphoto@free.fr – 0671080816

avec le soutien de :

